



HAL
open science

CEMAf - Centre d'étude des mondes africains

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEMAf - Centre d'étude des mondes africains. 2013, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, École pratique des hautes études - EPHE, Institut de recherche pour le développement - IRD, Université Aix-Marseille 1. hceres-02031687

HAL Id: hceres-02031687

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031687>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Études Africaines

Centre d'études des mondes africains

Centre d'histoire sociale de l'islam méditerranéen

CEAf, CEMAF, CHSIM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

Institut de Recherche pour le Développement

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Ecole Pratique des Hautes Etudes

Université Paris 1- Panthéon Sorbonne

Aix-Marseille Université



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre d'étude des mondes africains (modification en cours)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A	A	A

- Notation de l'équipe : **CEMAF**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	A	A	A

- Notation de l'équipe : **CEAF**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A	B	A

- Notation de l'équipe : **CHSIM**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	B	A	A	B	A



Rapport d'évaluation

Note importante : Le rapport qui suit résulte de l'évaluation simultanée par l'AERES, à la demande des tutelles, de trois unités de recherche, le Centre d'études africaines(CEAF UMR-D 194), le Centre d'études des mondes africains (CEMAF UMR 8171), le Centre d'histoire sociale de l'islam méditerranéen (CHSIM EA 1424). Pour des raisons expliquées dans le rapport, ces trois centres ont décidé de fusionner et élaboré un projet commun sous l'égide de l'actuel CEMAF, projet opérationnel à partir de janvier 2014. Le rapport se présente donc sous la forme d'une évaluation par équipes (CEAF/CEMAF/CHSIM) pour la partie « bilan ». La partie « projet » commun est évaluée dans le cadre de l'analyse de l'équipe CEMAF.

Nom de l'unité : Inconnue à ce jour

Acronyme de l'unité : NA

Label demandé : UMR

N° actuel : NA

Nom du directeur
(2012-2013) : NA

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Pierre BOILLEY

Membres du comité d'experts

Président : M. Yvan DROZ, IHEID, Genève

Experts :

- M^{me} Pascale BARTHELEMY, ENS Lyon (représentante du CoNRS)
- M^{me} Katia BOISSEVAIN, CNRS, Aix-en-Provence
- M^{me} Annie CHENEAU-LOQUAY, CNRS, Bordeaux
- M. Marc-Eric GRUENAI, Université Bordeaux Segalen
- M. Abdelkrim MADOUN, Université Ibn Zahr d'Agadir, Maroc
- M^{me} Sarah MOHAMED-GAILLARD, INALCO, Paris (représentante du CNU)
- M^{me} Cécile SOUDAN, CNRS, Paris (représentante du CoNRS)
- M. Frédéric TURPIN, Université de Savoie, Chambéry

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY



Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Giorgio BLUNDO, EHESS

M^{me} Laurence FRABOLOT, EPHE

M^{me} Brigitte MARAT, UMA

M^{me} Caroline MORICOT, Université Paris 1

M. François-Joseph RUGGIU, CNRS

M. Laurent VIDAL, IRD

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

N.A. (Voir appréciations détaillées des équipes existantes).

Équipe de Direction

Inconnue à ce jour

Nomenclature AERES

Inconnue à ce jour

Effectifs de l'unité

Inconnus à ce jour

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014 dans future unité (CEAF+CEMAF+CHSIM)	2014-2018 Nombre de producteurs du projet (future Unité CEAF+CEMAF+CHSIM)
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	Sans objet	26	Sans objet
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	Sans objet	23	Sans objet
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	Sans objet	16	Sans objet
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	Sans objet	9	Sans objet
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	Sans objet	11	Sans objet
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	Sans objet		Sans objet
TOTAL N1 à N6	Sans objet	85	Sans objet



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



2 • Appréciation sur l'unité proposée

Points forts et possibilités liées au contexte

- Taille de la nouvelle unité institutionnelle et cumul des compétences complémentaires qui renforcent la visibilité nationale et internationale des études africaines en France
- Très nombreuses publications de qualité
- Dépassement épistémologique de la fracture historique des études sur l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne
- Expériences de recherches pluridisciplinaires communes (ANR, FSM, etc.) des membres des trois centres qui renforcent les chances d'une fusion réussie
- Expériences antérieures de fusions réussies
- Réunion des bibliothèques sur un même site, le futur Campus Condorcet.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- Organisation administrative de la future entité perfectible (organigramme, règlement intérieur, répartition des responsabilités, fonctionnement du conseil de laboratoire, etc.) en prévision d'une création en janvier 2014 : il y a urgence
- Gestion financière des six tutelles qui peut conduire à une surcharge administrative: une délégation générale au CNRS est indispensable
- Élargir la pluridisciplinarité à d'autres disciplines et développer l'interdisciplinarité des recherches
- Clarification des missions et des rôles des ITA.

Recommandations

- Poursuivre les journées de laboratoire afin de créer de la transversalité
- Affermir la cohérence scientifique des axes de recherche
- Améliorer l'encadrement doctoral et favoriser la rédaction de HDR
- Continuer de développer les compétences du laboratoire en matière d'humanités numériques (collecte et édition de corpus d'archives) en veillant à ne pas faire reposer ces tâches sur un trop petit nombre d'ingénieurs.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

N. A. (Voir appréciations détaillées des équipes existantes).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

N. A. (Voir appréciations détaillées des équipes existantes).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

N. A. (Voir appréciations détaillées des équipes existantes).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

N. A. (Voir appréciations détaillées des équipes existantes).

Le campus Condorcet permettra de réunir l'ensemble des membres de la nouvelle entité en un seul lieu, ce qui ne peut être que bénéfique pour les interactions entre chercheurs, chercheurs-enseignants, doctorants et étudiants. L'organigramme et le fonctionnement de la future unité restent à définir à ce stade ; de même, le nombre et le périmètre des nombreux séminaires existant devront sans doute être redéfinis.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

N. A. (Voir appréciations détaillées des équipes existantes).

La nouvelle unité sera liée à un nombre élevé d'écoles doctorales. Il conviendra donc qu'elle soit reconnue comme laboratoire d'accueil par l'ensemble de ces écoles doctorales. Alors que l'insuffisance de contrats doctoraux a été soulignée pour les unités constituantes de cette nouvelle unité, et à une période où l'harmonisation entre écoles doctorales et unités de recherche est attendue notamment dans le cadre de politiques de site, il conviendra sans doute de mettre à profit ces rattachements multiples pour pouvoir bénéficier de contrats doctoraux correspondant au nombre élevé de doctorants qu'elle accueillera. Des discussions devront être entamées avec les responsables de chacune des écoles doctorales de rattachement afin de clarifier le périmètre de la nouvelle unité dans son rapport avec les écoles doctorales.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'on ne peut que saluer le souhait de rassembler trois différents centres de recherche (à Paris et à Aix-en-Provence) étudiant l'Afrique et soutenir fortement ce projet. En effet, il offre une élégante solution aux difficultés démographiques des deux centres de l'EHESS dues à une politique déficiente de recrutement au cours de ces vingt dernières années : le prochain départ en retraite d'un nombre important de directeurs d'études n'est pas compensé en raison de la quasi-absence d'une génération complète de chercheurs. En dépit de l'excellente qualité actuelle des productions scientifiques de ces deux centres, leur avenir n'était plus assuré (encadrement des doctorants, chercheurs seniors, etc.). Or, leur rapprochement avec le CEMAF et la création d'une nouvelle unité permettront de pallier cette situation difficile. En outre, l'expérience répétée et fructueuse des fusions institutionnelles dont jouit le directeur du CEMAF est un garant de la réussite de ce projet.

Du point de vue épistémologique, la réunion des trois centres permet de dépasser la fracture désuète des études portant sur l'Afrique. Il convient de mettre fin à la séparation induite entre les études sur l'Afrique du Nord et celles portant sur l'Afrique subsaharienne. Cela constitue l'une des caractéristiques qui permettront de profiler la nouvelle entité sur le plan international. En outre, la réunion des études africaines - au sens large - ouvre des perspectives stimulantes pour de nombreux doctorants et chercheurs des trois centres qui travaillent sur la région saharienne ou sur les interactions entre ses rives nord et sud. Les échanges existent déjà non seulement entre chercheurs des trois centres (certains chercheurs du Cemaf travaillent déjà sur le Maghreb), mais aussi entre doctorants, qui ne pourront que se développer dans de meilleures conditions au sein d'une seule et même unité.



La future unité devra se positionner comme un leader en matière de développement des outils numériques pour la recherche en SHS grâce aux compétences et à l'investissement des ITA et dans le respect des bonnes pratiques en *Digital Humanities*. Cela implique que ces agents soient suffisamment nombreux et spécialisés dans ce domaine de l'édition électronique.

La taille de la nouvelle entité lui permettra de se positionner avantageusement au sein du paysage européen des recherches africaines. Sa pluridisciplinarité, chose commune dans les *Area studies*, pourrait être encore développée en associant des économistes et des géographes, entre autres disciplines, aux spécialistes déjà présents (anthropologues, historiens et politistes pour l'essentiel). L'expérience de recherche commune de nombreux membres des trois centres (ANR, FMS, etc.) augure fort positivement quant au succès sur le plan concret de la pratique scientifique de cette importante réunion institutionnelle. Afin de favoriser la réunion des trois équipes, nous encourageons donc la poursuite des activités scientifiques et conviviales développant un esprit de corps : journées doctorales, journées du laboratoire, ateliers scientifiques.

La cohérence scientifique du projet est bonne, bien que la répartition thématique des six axes mérite d'être affermie et parfois clarifiée. Les chercheurs ne rejoindront pas les axes (les axes ne correspondent pas à des équipes stricto sensu), mais pourront y participer en fonction des recherches qu'ils conduiront. Si cette organisation a le mérite de la souplesse et favorise ainsi l'éclosion de nouvelles thématiques, elle présente le risque de voir les axes dépendre des aléas des financements de la recherche par projets et d'éventuelles migrations académiques des chercheurs qui les composent. En raison de la réunion des trois centres, cette organisation labile comporte l'avantage de ne pas figer prématurément les thématiques de la nouvelle entité. Il conviendra à moyen terme d'évaluer cette organisation et de l'améliorer si nécessaire. Il convient d'encourager une réflexion interne – annuelle ou semestrielle – sur le développement scientifique des axes, leur pérennité et leurs réalisations concrètes, réflexion à laquelle pourrait être associé ponctuellement des collègues externes.

La création de la nouvelle unité renforcera aussi considérablement la visibilité nationale et internationale des études africaines françaises. Son implication dans le GIS Études africaines, ainsi que dans l'AEGIS à l'échelle européenne - la nouvelle entité sera en charge de l'organisation en 2015 des prochaines rencontres européennes d'études africaines à Paris - lui permettront d'accroître la visibilité de la France à l'échelle des études africaines internationales et de renforcer son attractivité.

Les initiatives existantes (déjeuner avec les journalistes, carnet d'adresses thématique, présence dans les médias, etc.) pour favoriser la communication entre les scientifiques et les médias sont à encourager et à développer.

Afin de renforcer encore les chances de succès du projet, il est indispensable que les six tutelles parviennent à trouver le moyen de faciliter la gestion financière et leurs processus d'évaluation.

4 ● Analyse équipe par équipe

Centre d'Études Africaines - UMR 194 (CEAf)

Ehess (Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales)

IRD (Institut de recherche pour le développement)

Équipe 1 :

P : SHS2_3

S : SHS2_4

S : SHS6_1

M. Jean Paul COLLEYN, Directeur, EHESS

Nom du responsable :

M^{me} Fabienne SAMSON, IRD

Historique et localisation géographique de l'unité

Élu directeur d'études à la VIe section de l'EPHE, M. Georges BALANDIER y crée, en 1957, le Centre d'études africaines, auquel sera associé le Laboratoire de géographie et de sociologie africaines du CNRS, en 1967. En 1975 l'École des hautes études en sciences sociales est créée par l'autonomisation de la VIe section de l'EPHE. M. Georges BALANDIER y dirigera le CEAF jusqu'en 1984. D'entrée de jeu, le CEAF a été placé sous le signe de l'interdisciplinarité, les premières directions d'études portant sur des domaines suivants : l'anthropologie politique (M. Georges BALANDIER), l'étude du changement économique et social (M. Paul MERCIER), l'ethnologie - parenté, religion, culture (M^{me} Denise PAULME), la géographie humaine (M. Gilles SAUTTER) et l'histoire de l'Afrique Noire (M. Henri BRUNSCHWIG).

Depuis 2006, le CEAF est localisé au 96 bd Raspail, dans le 6^{ème} arrondissement.

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	7	Sans objet
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	10	4	Sans objet
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	Sans objet
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			Sans objet
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC, DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.	2	1	Sans objet
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			Sans objet
Taux de producteurs (calculé sur effectifs de l'équipe au 30/06/2012)	91 %		



Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	112	
Thèses soutenues	55	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le Centre, spécialisé dans l'étude des mutations contemporaines en Afrique a su prendre en compte l'accélération des changements, surtout depuis les années quatre-vingt-dix grâce à de nouveaux questionnements (les mouvements religieux dans leurs relations avec le politique, les savoirs et les arts vus sous l'angle de leurs supports, les transformations dans et par la guerre, les conflits fonciers) et de nouveaux terrains ont été ouverts, Afrique de l'Est et centrale, Moyen-Orient, comparaisons avec l'Amérique Latine et même l'Europe.

Le bilan quantitatif des productions de l'unité est important pour 18 chercheurs et enseignants chercheurs titulaires et 17 associés actifs¹. Le CEAF annonce 55 thèses soutenues, mais, dans le détail des travaux des trois axes de recherche, seulement 14 sont mentionnées comme ayant été soutenues entre 2007 et 2012.

Un grand nombre d'articles sont publiés dans des revues figurant sur la liste AERES. Des ouvrages (40) sont publiés par des chercheurs seniors surtout. Il faut également noter un grand nombre de participations à des colloques et conférences. Trois axes sur quatre ont organisé un séminaire, on en compte 39 en six ans.

L'arrivée de nouveaux chercheurs de l'IRD après le retrait du CNRS en 2007 ne compense pas l'érosion du personnel avec 9 départs à la retraite dans les trois prochaines années.

Axe 1: Anthropologie politique des mouvements religieux contemporains

L'étude sur les religions est une tradition à l'EHESS, mais les 11 chercheurs (dont 7 permanents) et 8 doctorants ont su renouveler les approches pour inscrire l'analyse des interrelations du politique et du religieux dans la compréhension des phénomènes et mutations les plus contemporains, et sortir du seul champ de l'Afrique de l'Ouest pour mener des études comparatives entre religions, et des comparaisons translocales et transcontinentales (Afrique lusophone, Brésil) dans la longue durée. Les mouvements religieux sont ainsi étudiés comme une force politique nouvelle, en particulier dans de nouveaux champs (éducation, santé) ou ouverts par la mondialisation (une religiosité transnationale).

Le dynamisme de cet axe s'exprime par le recrutement de 3 chercheurs et d'une post-doctorante en 2011-2012, mais 5 thèses seulement ont été soutenues sur la période.

¹ Le décompte exact a été rendu difficile en raison de la différence qui apparaît entre le nombre de permanents figurant dans l'organigramme (20) et le nombre indiqué dans le rapport (18). Par ailleurs dans le dossier il manquait 6 fiches individuelles. D'après les informations fournies et les recoupements qui ont pu être opérés, 3 permanents apparaissent faiblement publiant, et 1 permanent est non publiant.

Tous les chercheurs sont producteurs dans des revues répertoriées à comité de lecture et en majorité dans la publication de l'EHESS, les *Cahiers d'études africaines*. Des ouvrages de référence ont été publiés par les chercheurs seniors.

Axe 2 : L'étude des Arts et des savoirs africains est aussi une longue tradition à l'EHESS et les 7 chercheurs permanents, 3 chercheurs associés, 8 doctorants de cet axe mènent des travaux très diversifiés. Un effort a été fait pour sortir du domaine dit « francophone », et pour mener un projet scientifique commun qui propose un renversement de perspective en se situant du point de vue des supports et de leurs espaces de circulation. Il s'agit de saisir les différentes formes de discours et d'images qui organisent les représentations du continent y compris de mener une analyse critique des savoirs africanistes. *"Les travaux montrent ainsi comment les savoirs et les arts élaborés en Afrique ou autour des représentations de l'Afrique s'affranchissent des cadres ethniques ou nationaux impliqués par la notion de culture et se développent sur une gamme de discours et de compétences plus vaste que celle couverte par la définition communément admise des arts et de savoirs"*. L'influence d'Internet dans les évolutions actuelles des formes de représentation et d'expression des savoirs est mentionnée (sous la seule forme des arts numériques), mais elle apparaît peu dans les publications. Elle devrait faire l'objet de recherches spécifiques approfondies et, comme mentionnée dans le rapport, l'absence de travaux sur la musique est une faiblesse.

4 thèses seulement ont été soutenues

On note de grandes différences dans les productions avec un non produisant.

L'axe 3 sur les mondes sociaux de la guerre, de l'exil et de l'humanitaire compte seulement deux chercheurs permanents ; mais deux ANR ont permis de structurer et de fédérer la réflexion collective sur la transformation des sociétés contemporaines dans et par la guerre en Afrique (mobilisations et mobilités, discours, représentations, gestion des conflits...), en s'ouvrant sur d'autres entités. 30 chercheurs au sens large sont impliqués dans les programmes dont 4 du laboratoire et 6 doctorants, permettant de croiser des méthodes et des approches pluridisciplinaires (anthropologie, histoire, sciences politiques, géographie).

Un effort d'élargissement du champ de la réflexion a eu lieu avec des travaux au Moyen-Orient et en Amérique latine, ainsi que dans les pays du Nord. Deux publications collectives ont été réalisées et 5 thèses ont été soutenues.

Traitant de thèmes d'actualité, les chercheurs publient dans diverses revues reconnues et sont très sollicités pour des conférences, interventions diverses dans les médias, articles de vulgarisation. Un séminaire réunit les chercheurs et des intervenants extérieurs. C'est une équipe de référence en France sur ces questions.

L'axe 4 mondialisation, territoires et sociétés a associé des anthropologues et des géographes, mais compte seulement 3 chercheurs seniors, 1 HDR, avec deux départs prochains à la retraite (2013) et une doctorante. Il a souffert de départs (2 retraités) et n'a pas eu de recrutements au cours de la période (pas d'indications sur les thèses encadrées et soutenues). Pas de financements indiqués pour la période.

Les travaux se situent dans la continuité des travaux antérieurs sur les conséquences de la mondialisation (interdépendances, écarts entre pays, vulnérabilités), sur des terrains d'Afrique et de l'Océan Indien en privilégiant les aspects politiques à différentes échelles de l'international au local et par différents types d'acteurs, l'État, mais aussi les organisations internationales, la société civile, en privilégiant les aspects religieux, socio-économiques et c'est la seule équipe qui traite des questions environnementales et qui s'intéresse au milieu rural.

De nombreuses publications ont été réalisées y compris en anglais par les trois chercheurs, mais il n'est pas fait état d'autres participants. On peut noter la participation d'un chercheur à un labex "Dynamite" porté par le PRES HeSam (Hautes Études Sorbonne et Arts et métiers).

Le montage d'un programme pilote régional de l'IRD devrait permettre de redynamiser ces travaux. Toutefois, le départ du responsable du programme (vers l'UMR PRODIG) et la retraite des deux autres chercheurs interpellent sur la pérennité de cet axe et plus généralement de la géographie. Il n'y a pas de séminaire d'axe ni de colloques, ni de thèses soutenues indiqués dans le cadre du laboratoire sur la période. Cet axe apparaît comme le plus faible.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Pilotage de projets internationaux et nationaux.

Au cours de la période, le CEAF a été porteur de 4 ANR, dont deux sur les dynamiques religieuses en Afrique de l'Ouest (« Espaces publics religieux : États, sociétés civiles et islam en Afrique de l'Ouest, 2008-2012 ; « Espaces privés religieux : individus, expériences ordinaires et dynamiques religieuses en Afrique de l'Ouest », 2012-2016), et deux sur les conséquences et les reconfigurations liées aux conflits (« Corps des victimes, espaces du sujet. Réfugiés, sinistres et clandestins. De l'expérience au témoignage », 2005-2009 ; « Transformations des guerres, dispositifs privés et publics de mobilisation et de gestion de la violence » 2007-2012). Ces ANR, associant chercheurs, post-doctorants et doctorants, correspondent à deux des principaux axes du Centre et ont été ponctués par d'importantes rencontres scientifiques.

Des chercheurs du Centre ont également participé à des ANR pilotées par d'autres laboratoires, y compris des ANR impliquant des institutions étrangères ainsi celui intitulé « Understanding Property In Moslem Transitional Environments », dans le cadre du Programme franco-allemand 2010-2013.

Des chercheurs du Centre sont porteurs de deux programmes de recherche dans le cadre du Programme soutenu par le Ministère des Affaires étrangères (Fonds de solidarité prioritaire (FSP) qui a débuté en 2009 portant sur le « Mali contemporain », avec pour objectifs de produire des connaissances sur les mutations économiques, sociales et culturelles que connaît la société malienne et de renforcer les capacités de la recherche nationale.

Le Centre est également porteur du montage du Programme pilote régional (PPR) « Politiques publiques, mondialisation et sociétés en Afrique subsaharienne », accepté par l'IRD, et qui regroupe 28 UMR du Nord et du Sud.

Le CEAF témoigne ainsi de son dynamisme dans la structuration de la recherche sur les sociétés africaines, avec une orientation francophone, sinon française, et orientée essentiellement sur l'Afrique de l'Ouest.

Réseaux scientifiques, à l'échelle internationale et nationale.

Le Centre anime le réseau scientifique de recherche et de publication « Travaux, études et recherches sur les réfugiés et l'asile » (Terra).

Il a participé à la création du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Réseau d'études africaines en collaboration avec le CEMAF et le LAM.

Il participe au Labex « Dynamiques territoriales et spatiales », un des deux Labex dans lequel l'EHESS est partie prenante et qui a été retenu dans le cadre du Pres HeSam (Hautes Études, Sorbonne, Arts & Métiers).

En juin 2006, le Centre a intégré l'AEGIS, association européenne de centres de recherche sur l'Afrique.

L'inscription dans des réseaux de recherche nationaux et internationaux est importante.

Recrutements chercheurs et post-doctorants étrangers

Au cours de la période quatre chercheurs de renom sont devenus chercheurs associés du Centre et ont pris une part active à ses activités, ils sont rattachés à l'Université de New York, à Columbia University (New York), à l'Université d'Abidjan, et à l'Institut des Sciences Humaines du Mali. Il faut aussi compter l'association avec un historien de l'Université de Laval et un spécialiste de littérature comparée de l'Université de New York.

L'attrait du Centre au niveau international est lié à sa politique d'invitations, dans le cadre de réunions internationales qu'il a organisées, et surtout grâce aux possibilités offertes par l'EHESS. Au cours de la période, les invitations ont concerné des chercheurs d'universités nord-américaines (Université du Wisconsin, University of California-Berkeley, The University of Pennsylvania, Northwestern University, Ohio State University), d'un institut marocain, de la Università degli Studi du Napoli, de l'Université de Cologne, de la Netherlands Interuniversity School for Islamic Studies (Leiden). À souligner également l'invitation de collègues de la SOAS et de l'Université fédérale de Rio de Janeiro.

L'attractivité du Centre se mesure aussi au nombre de chercheurs venant sur fonds propres et qui demandent à être invités par le CEAF.



Direction éditoriale & revues

Le CEAF reste associé au pilotage de la revue *Cahiers d'études africaines*, même si cette revue est indépendante.

Les chercheurs du Centre sont associés à de nombreux projets éditoriaux collectifs, qu'il s'agisse d'ouvrages ou de numéros de revues.

L'absence d'informations fournies sur la participation à des comités de rédaction ou à propos de sollicitations pour l'évaluation d'articles ou de communications à des colloques internationaux ne permet pas de donner toute la mesure de la place du CEAF dans les contextes éditoriaux nationaux et internationaux.

Manifestations

Le Centre a organisé ou a collaboré à l'organisation de près d'une quarantaine de colloques internationaux et de journées d'études.

Il a été notamment porteur de trois colloques internationaux sur les réfugiés, d'une part, et le religieux d'autre part, organisés dans le cadre de ses ANR, dont un à Bamako, ainsi que d'une rencontre internationale sur le thème « Il était une fois les indépendances africaines... la fin des empires ? ».

Il a été co-organisateur du colloque international « Supports et circulations des arts, des représentations et des savoirs en Afrique » avec la Chaire en histoire comparée de la mémoire de l'Université de Laval, et de la conférence internationale « Modernities In the Making/La fabrique des Modernités », qui s'est tenue à Dakar.

Il s'agit là manifestement d'un point fort du CEAF.

Prix

Un prix du jury scientifique et prix du public a été obtenu pour un film documentaire.

Expertises

Des expertises ont été réalisées pour le Ministère des Affaires étrangères et européennes et pour l'Union européenne sur les processus électoraux au Burundi.

Un chercheur du centre est membre du Bureau et du conseil scientifique du pôle Afrique au MAE, et aussi membre du Conseil national du Sida.

Plusieurs expertises ont été réalisées par des chercheurs du Centre pour l'ANR, pour des universités américaines et pour des programmes européens.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Diffusion grand public

La diffusion « grand public » des activités du Centre a pris la forme de la collaboration à la réalisation de deux films documentaires sur les objets rituels africains (avec Arte et le Musée du Quai Branly), ainsi qu'une contribution à des documentaires sur l'exil et sur le Burundi. Il faut aussi noter une collaboration à une exposition de la Fondation Cartier, et la participation à de nombreuses émissions de radios (RFI, France culture, France Inter, Radio Moscou, Radio Méditerranée internationale, etc.) et de télévision.

Partenariats et co-productions avec les partenaires

Le Centre a établi de nombreux partenariats avec des universités et des centres de recherche en Afrique subsaharienne, en particulier avec l'ISH de Bamako, l'IFAS à Johannesburg, l'IFRA à Ibadan et à Nairobi, l'Université de Kinshasa. Les liens qu'il a établis avec les universités de Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Burkina Faso, du Niger et du Mali devraient se développer grâce à la mise en place d'un Laboratoire Mixte International par le biais de l'IRD. Une convention de recherche de trois ans à compter de janvier 2011 a également été établie avec l'Université d'Abomey-Calavi du Bénin.

Des relations suivies existent avec des centres de recherches africanistes en Allemagne, Belgique, Pays-Bas. Avec le Portugal un axe fort existe en particulier avec deux institutions portugaises : le Centro de Estudos sobre Africa e de Desenvolvimento, à l'Instituto Superior de Economia e Gestão (Lisbonne), et le Centro de Estudos Africanos, à l'Université de Porto.



Le Centre a accueilli jusqu'à sa dissolution en 2011 l'Association pour la défense et l'illustration des arts d'Afrique et d'Océanie.

Le CEAF a consolidé ses partenariats avec des institutions africaines et développe ses relations avec des institutions européennes d'études africaines. Jusqu'à présent ses partenariats ont peu donné lieu à des activités en co-production ou à des ouvrages et articles co-signés.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le CEAF a un directeur et une directrice adjointe. Le conseil d'UMR se réunit tous les 3 mois et l'Assemblée générale deux fois par an.

Les finances du CEAF proviennent de l'EHESS et de l'IRD. La dotation EHESS a subi une baisse de 5% en 2009, mais est remontée à son niveau de 2008 pour les 3 années 2010-2012. L'EHESS accorde également un crédit pour la bibliothèque du CEAF. Cette dotation spécifique à la bibliothèque a fluctué ces 5 dernières années, mais le principal problème de la bibliothèque ne tient pas aux crédits qui lui sont alloués (voir plus bas). Les crédits alloués par l'IRD sont à peu près stables, autour de 42-45000 euros par an. Il est à noter que le budget des missions a été modifié en 2011 pour adopter un principe comptable qui reflète mieux la logique existant dans les autres UMR IRD : chaque chercheur dispose désormais annuellement d'un crédit de 2500 euros pour ses missions et déplacements professionnels dans les pays du Sud. Cette disposition a considérablement amélioré la justice distributive dans l'allocation des crédits.

Le CEAF a en outre bénéficié de 5 ANR achevées ou en cours d'achèvement.

Au cours du dernier quadriennal, la vie collective du CEAF a souffert de deux événements sur lesquels il n'a aucune prise. Tout d'abord le déménagement, vers le 13^{ème} arrondissement, du principal bâtiment de l'EHESS situé jusqu'alors au 54 bd Raspail. Bien que le CEAF soit localisé au 96 bd Raspail, sa bibliothèque qui constituait un lieu important d'échanges a été fermée. La découverte d'amiante sur les livres a encore retardé leur dépôt à la BULAC (dépôt qui se veut temporaire, en attendant le Campus Condorcet à venir). Actuellement, seule la moitié des ouvrages sont à la BULAC, le reste étant toujours en phase de désamiantage. Le second événement est le départ à la retraite fin 2011 de la secrétaire scientifique de l'UMR. En dépit de son anticipation, le renouvellement de ce poste ne s'est pas fait. Le laboratoire s'en trouve affecté dans son fonctionnement quotidien.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La formation par la recherche au CEAF est organisée autour des nombreux séminaires (point fort de l'organisation de l'EHESS) essentiellement d'histoire et d'anthropologie qui structurent les axes de recherche de l'UMR (39 séminaires de Centre en 6 ans). C'est par ces séminaires que se fait l'intégration et la participation des étudiants. Dans leur cadre, les étudiants bénéficient d'interventions assurées par les chercheurs étrangers (16 chercheurs invités ces 3 dernières années à un séminaire du CEAF) et français invités par l'EHESS. Ces séminaires font partie de l'offre de formation de la mention Ethnologie et anthropologie sociale du master sciences sociales de l'EHESS.

Les doctorants inscrits au CEAF sont au nombre de 112.

Sont annoncées dans le décompte en tête de ce rapport 55 thèses soutenues ces 5 dernières années. Sur ce nombre le décompte établi à partir des informations fournies pour chaque axe ne permet d'identifier que 14 thèses s'inscrivant dans trois des quatre axes du CEAF.

Ces 5 dernières années, le CEAF n'est pas parvenu à rectifier sa faiblesse en matière de taux d'encadrement. Cette faiblesse est reconnue et bien identifiée dans le rapport qui mentionne : « L'une des critiques de la dernière évaluation portait sur l'encadrement des doctorants, très nombreux par rapport au nombre de DE ou de chercheurs avec HDR. Il est vrai que depuis 5 ans, seul 1 chercheur a passé une nouvelle HDR, ce qui fait qu'aujourd'hui, 8 chercheurs sont habilités pour 112 doctorants. Dans les faits, certains directeurs de recherche encadrent un grand nombre de doctorants, tandis que d'autres habilités n'en ont que très peu ou pas du tout ». Ajoutons que parmi des permanents habilités, certains partiront très prochainement, soit à la retraite, soit pour rejoindre une autre unité.

En dépit du faible taux d'encadrement des doctorants, le CEAF remplit pleinement les objectifs stratégiques de la formation à la recherche par la recherche de l'EHESS. 11 sur 55 ont été recrutés au CNRS ou à l'IRD. Mais le CEAF n'ayant plus le CNRS parmi ses tutelles, ses recrutements ne peuvent pas venir enrichir l'UMR.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Selon le rapport, « 9 chercheurs partiront, dans les 3 ans à venir, à la retraite. Aussi, le CEAF va se retrouver face à un problème démographique crucial. La direction actuelle travaille à résoudre ce problème par le rapprochement du CEAF [avec le] CEMAF ».

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

-À la fois une continuité thématique dans la tradition des recherches du CEAF et un renouvellement des points de vue et des approches pour traiter des problématiques les plus contemporaines dans une perspective dynamique (relations religieux et politique, savoirs et média, précarité et mobilités, crises foncières et environnementales).

-Travaux dans la continuité de la tradition de l'anthropologie africaniste à l'EHESS, mais avec de nouvelles problématiques, dimensions mondiale et comparatiste des recherches (religion, guerre).

-Travaux de référence et ouverture sur la société.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

-La transdisciplinarité reste limitée aux deux disciplines majoritairement représentées : anthropologie et histoire.

-Nombre de thèses soutenues faible.

-Nombre insuffisant de chercheurs et d'enseignants-chercheurs HDR.

-Faible nombre de publications en langue anglaise.

- Recommandations :

-Les axes et les disciplines représentées au sein du CEAF doivent perdurer et se développer au sein de la nouvelle unité en collaboration avec les nouveaux collègues.

-Veiller au maintien de la géographie africaniste dans la tradition initiée par M. Gilles SAUTTER à la création du CEAF.

-Un effort doit être fait pour augmenter le nombre de publications en langue anglaise.

-Le nombre de permanents habilités à diriger des thèses doit augmenter pour assurer un meilleur taux d'encadrement.

-L'augmentation des co-publications avec les chercheurs du Sud est souhaitable.

Dans la mesure du possible compenser les départs, à venir dans les trois prochaines années et l'insuffisance des recrutements, qui ont compromis la survie de l'unité en tant qu'entité indépendante au sein de l'EHESS, afin de maintenir et de développer les axes de recherche.



	Nom de l'unité :	Centre d'études des mondes africains
	Acronyme de l'unité :	CEMAF
	Label demandé :	UMR
Équipe 2 :	N° actuel :	UMR 8171
	Nom du directeur (2012-2013) :	M. Pierre BOILLEY
	Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Pierre BOILLEY

Historique et localisation géographique de l'unité

Création 01/01/2006

CEMAf-Paris

Centre Malher - Université Paris 1

9 Rue Malher

75004 PARIS

CEMAf-Ivry

CNRS Délégation Régionale Paris A

27 rue Paul Bert

94204 Ivry-sur-Seine CEDEX

CEMAf-Aix

MMSH

5 rue du Château de l'horloge

13094 Aix-en-Provence CEDEX 2

Équipe de Direction

Directeur : M. Pierre BOILLEY

Secrétaire générale : M^{me} Véronique LAUTIER

Directeur-Adjoint Aix : M. Jacky BOUJU

Directrice-Adjointe Ivry : M^{me} Odile JOURNET

Directrice-Adjointe Paris : M^{me} Marie-Laure DERAT

Nomenclature AERES

SHS6_1 Histoire

SHS2_3 Anthropologie et ethnologie

SHS2_2 Science politique

SHS6_3 Archéologie

Effectifs de l'équipe

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014 future unité (CEMAf+CEAf+CHISM)	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	26	Sans objet
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	20	23	Sans objet
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	13 (11 ETP)	16	Sans objet
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6	9	Sans objet
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	11	Sans objet
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		Sans objet
TOTAL N1 à N6	64	85	Sans objet

Taux de producteurs (calculé sur les effectifs de l'équipe au 30/6/2012)	93%
--	------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014 future unité (CEAf+CEMAf +CHSIM)
Doctorants	125	
Thèses soutenues	52	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Créé en 2006, le CEMAF est fort en 2012 de 65 membres permanents, historien-ne-s, ethnologues et politistes mais aussi sociologues et anthropologues. En nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs, le CEMAF est un des plus importants laboratoires en études africaines en France. 4 membres du laboratoire sont partis à la retraite pendant la période, 5 ont quitté le laboratoire par mutation, mais l'unité a été renforcée par trois recrutements de chargés de recherches et de 5 chercheurs arrivés par mutation.

La production scientifique très abondante - 1139 titres sur la période - correspond aux 5 axes thématiques qui structurent l'unité : Épistémologie et savoirs (1) ; Mutations africaines et mondialisation dans la longue durée (2) ; Etats, espaces et mémoires (3) ; Configurations politiques, mobilisations identitaires et dynamiques religieuses (4) ; Développement et constructions sociales, environnement et santé (5). Ces axes sont cohérents et montrent que la fusion des trois unités dont le laboratoire est issu est scientifiquement réussie. Seuls les axes 2 et 5 rassemblent des recherches plus dispersées dans les sous-axes, mais ces derniers, en tant que tels, sont cohérents même s'ils reposent manifestement parfois sur un petit nombre de chercheurs.

Les points forts scientifiques du laboratoire sont nombreux : approche des sociétés africaines dans la longue durée (le CEMAF est un des seuls centres où continue d'exister en France une histoire de l'Afrique ancienne de très grande qualité), interdisciplinarité effective entre ethnologues, historiens, politologues, sociologues et anthropologues par le biais de séminaires et de publications communes, réalisation de bases de données et publication de corpus d'archives et de manuscrits anciens (voir le site Ethiopian Manuscript Archives), accent mis sur les circulations entre l'Afrique et le reste du monde dans la longue durée, diversité des sociétés africaines étudiées et des approches, présence au sein du laboratoire de spécialistes du Maghreb dont les échanges avec les chercheurs du CHSIM dans le cadre de la future unité permettront de continuer le décloisonnement des espaces nord-africain et sub-saharien, insertion internationale des chercheur-e-s et partenariats nombreux avec les Universités et centres de recherche africains. 37 rencontres scientifiques ont été organisées sur la période (soit une moyenne de 7 par an environ) dont des colloques importants en France et en Afrique (à Addis Abeba en 2008, à Bangui en 2009 en 2012, à Lomé et à l'Île Maurice en 2011, liste non exhaustive). La vie scientifique du laboratoire est adossée à plusieurs séminaires transversaux, par site, mais aussi par axes thématiques.

Le laboratoire est aussi à la pointe en matière de développement des outils numériques pour la recherche en SHS grâce aux compétences et à l'investissement des ITA s'occupant plus spécifiquement d'édition électronique dans le respect des bonnes pratiques en Digital Humanities (ce qui garantit le bon référencement et la pérennité des données ainsi éditées). Un seul agent joue un rôle essentiel dans des initiatives tout à fait importantes et innovantes en matière de stockage multisupport des archives de chercheurs.

Le CEMAF a créé une nouvelle revue *Afrique. Débats, méthodes et terrains d'histoire* ce qui montre le dynamisme scientifique de l'unité. Les chercheurs du laboratoire publient dans des revues à comité de lecture répertoriées par l'AERES et spécialisées sur l'Afrique (Cahiers d'études africaines, Politique africaine, Outre-mers, Annales d'Éthiopie, Journal des Africanistes par exemple) ou plus généralistes (Les Annales, L'Homme, Vingtième siècle, Genèses, Revue d'histoire des sciences humaines, Journal of World History). Ils contribuent ainsi à décloisonner les recherches sur l'Afrique. Les programmes ANR portés par des membres du CEMAF (7 ANR sur les 11 ANR dans lesquelles le laboratoire a été impliqué) ont été particulièrement productifs (ouvrages, actes de colloques, ateliers). On peut simplement regretter que le choix qui a été fait pour le rapport d'activité de classer les productions par chercheurs et non par type de production (ouvrages, articles, etc.) produise un effet de dispersion quant à la production globale de l'unité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CEMAF joue depuis sa création un rôle central et très important dans la structuration des études africaines en France. A l'origine de la création du RTP Etudes africaines lancé en 2006 par l'INSHS, le laboratoire est membre actif de l'AEGIS (Africa Europe Group for Interdisciplinary Studies) depuis 2007, et porteur aujourd'hui du GIS Études africaines en France. Dans le cadre du RTP, le CEMAF a contribué à une meilleure circulation des informations, à la création d'un site dédié très utile, et à l'organisation des premières rencontres des études africaines en France au CNRS à Paris en 2006 et à Bordeaux en 2010 qui ont rassemblé des centaines de participant-e-s. Les chercheur-e-s du Cemaf ont participé activement et en nombre aux rencontres européennes des études africaines organisées en 2007, 2009 et 2011, individuellement ou en proposant des tables rondes.



Le laboratoire est également extrêmement bien inséré dans les réseaux internationaux et très attractif. Il reçoit régulièrement des chercheur-e-s étrangers (qui choisissent même parfois d'être accueillis au Cemaf sans financement) et entretient des liens étroits et réguliers avec des universités ou des centres de recherches à l'étranger (Togo, Sénégal, Mali, Éthiopie, Centrafrique, Ouganda, Missouri, Université de Californie, etc.). Une liste des partenariats aurait pu être fournie en annexe du rapport de l'unité de manière à ce qu'ils apparaissent de façon encore plus visible.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Au cours de ce contrat, le CEMAF a mené une politique volontariste d'ouverture à l'environnement social et culturel. Ces initiatives furent nombreuses et couronnées de succès. Les chercheur-e-s de l'unité ont participé très régulièrement à des interventions dans les médias, ils ont créé un groupe de travail visant à intervenir sur le site Wikipedia dans leurs domaines de spécialité, ils ont produit des publications destinées au grand public (Dossier « Documentation photographique » à la Documentation française, interventions lors des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, collection Disputatio aux éditions Karthala) et réalisé un plan de communication pour les journalistes auxquels un annuaire des membres du laboratoire et de leur spécialité a été fourni. Les fiches individuelles des chercheur-e-s du laboratoire montrent une très bonne visibilité qui n'a cessé de se renforcer au cours de la période. Le laboratoire est aussi soucieux de la transmission en direction de l'enseignement secondaire et plusieurs chercheurs de l'unité s'y sont impliqués.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La direction, disponible et investie, constitue un élément essentiel de la cohésion et du bon fonctionnement du CEMAF qui relève pourtant de quatre tutelles différentes (CNRS, Université de Paris 1, EPHE, Aix-Marseille Université). En effet, cette unité récente, puisqu'elle date de 2006, a réussi avec succès le pari délicat de la fusion de trois anciennes unités (IEA, SPAN, MALD), se donnant ainsi les moyens de devenir prochainement la colonne vertébrale d'une nouvelle fusion avec le CEAF et le CHSIM.

La création du CEMAF a abouti à une véritable redistribution des chercheurs selon une structuration scientifique suivant des grands axes thématiques qui ne relèvent pas de la seule juxtaposition des anciennes unités. Outre le rôle du directeur, cette réussite tient à l'engagement des chercheurs qui ont joué pleinement le jeu de la fusion. L'équipe ainsi constituée a développé une dynamique propre reposant sur une structuration des recherches qui répond à une double logique : par axe et suivant des programmes transversaux, le plus souvent financés par des programmes ANR (11 entre 2007 et 2012). Cet engagement permanent et cette capacité à obtenir des financements ANR sont remarquables d'autant que cela augmente considérablement les moyens financiers de l'UMR et produit des effets structurants forts et positifs. Cette dynamique demeure toutefois largement tributaire de ces types de financements qui doivent être entretenus (4 programmes ANR encore en cours actuellement). Il serait souhaitable de parvenir à une plus grande diversité des sources de financement afin de pallier d'éventuels échecs dans la quête de financements ANR. La recherche de financements privés (auprès de fondations notamment) pourrait être une solution d'avenir à explorer rapidement.

À cette structuration scientifique par axes et par programmes transversaux correspond une organisation de l'unité sur deux niveaux de gestion : le laboratoire, les sites. La structure de direction s'articule en ce sens autour d'un directeur et de trois directeurs adjoints (un par site). La difficulté d'avoir une équipe dispersée sur trois sites géographiques bien distincts (Paris, Ivry-sur-Seine et Aix-en-Provence) a été maîtrisée par une souplesse de gestion à laquelle s'adaptent les responsables suivant la nature des questions traitées. Cette organisation permet une plus grande concertation avec les personnels tant scientifiques qu'administratifs.

Le CEMAF souffre d'un manque de locaux pour son antenne de l'Université de Paris 1. L'actuelle équipe de direction espère que cette question récurrente, qui touche d'ailleurs nombre d'autres équipes de recherche à Paris, se réglera à l'horizon 2018 avec l'ouverture du nouveau campus Condorcet.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement est forte. Avec quatre tutelles, dont trois universitaires, le CEMAF est adossé à six masters, ce qui lui permet de proposer aux étudiants une solide offre de formations. L'attractivité de l'unité est remarquable, puisque de nombreux étudiants de ces masters proviennent d'autres universités françaises et étrangères. Pour l'essentiel, ces formations préparent les étudiants à poursuivre leurs recherches dans le cadre du doctorat. Seul un master professionnel (Anthropologie et métiers du développement durable avec une dominante Afrique) est proposé par l'AMU. La direction du CEMAF entend développer un master professionnel au sein de l'Université de Paris 1 centré tout particulièrement sur les métiers de l'humanitaire dans l'espace africain pour compléter cette offre professionnelle. Un tel projet s'inscrit assurément dans les thématiques de recherche de l'unité et permettrait d'offrir aux étudiants une possibilité de professionnalisation adaptée au marché du travail actuel. Il ne s'agit toutefois pas d'un projet de master original puisqu'il existe déjà d'autres formations de ce type en France, en particulier au sein des Universités de Savoie et de Grenoble et de Bordeaux.

Le CEMAF présente un bilan comptable en matière de formation doctorale remarquable : 125 doctorants et 52 thèses soutenues. Le bilan fourni ne permet cependant pas de vérifier le nombre de thèses soutenues, et le site du laboratoire mériterait d'être mis à jour sur ce point, la liste des thèses s'arrêtant en 2008. Les représentants des doctorants se sont montrés très satisfaits de leur formation et de leur insertion au sein du laboratoire. Le taux d'encadrement n'en constitue pas moins un point inquiétant pour l'avenir du CEMAF. En effet, il ne dispose, pour diriger les doctorats, que de 21 personnes habilitées (sur 65 membres permanents) et toutes ne sont pas investies de la même manière. En outre, seule une HDR a été soutenue pendant la période d'évaluation considérée. Il y a donc urgence à faire soutenir des HDR parmi les chercheurs et maîtres de conférences de l'unité ou de procéder à des recrutements de chercheurs habilités. Il est vrai que cela soulève un problème de fond : l'engagement fort des membres du CEMAF, en particulier des maîtres de conférences, dans les programmes ANR retarde, dans les faits, l'obtention des HDR.

Le nombre de thèses soutenues est d'autant plus remarquable qu'il repose sur un fort investissement personnel des doctorants qui s'autofinancent largement et sur la capacité du laboratoire à les aider sur ses fonds propres. Un seul contrat doctoral a été obtenu auprès des écoles doctorales de référence du CEMAF (ED d'histoire de l'Université de Paris 1, ED de science politique de l'Université de Paris 1, ED Espaces, cultures et sociétés sise à la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence, ED de l'EPHE).

La quasi-absence d'allocations doctorales rapportée aux nombreuses thèses constitue un problème de fond pour l'avenir de cette unité, ce d'autant plus que les tendances actuelles au sein des ED tendent à limiter non seulement le nombre d'inscriptions en doctorat, mais aussi le nombre de doctorants encadrés par un directeur de recherche. Il y a donc une réflexion urgente à mener afin de trouver des solutions pour financer les doctorats et compléter ainsi les moyens actuels. Enfin, la question de l'insertion professionnelle de ces 52 nouveaux docteurs mériterait d'être posée par le biais de la création d'une association des anciens doctorants du CEMAF.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Voir l'appréciation sur le projet de fusion du CEMAF, du CEAF et du CHSIM.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Une production scientifique abondante et de qualité, pluridisciplinaire et souvent comparatiste.

Une approche dans la longue durée avec des recherches importantes sur l'Afrique ancienne.

Des réseaux et des partenariats solides avec les chercheurs et universités africaines.

Une grande capacité à remporter des financements sur projet.

Le développement des relations avec l'environnement culturel et social.

Un rôle essentiel dans la structuration des études africaines en France et à l'échelle européenne.

Un laboratoire à la pointe des nouveaux développements offerts à la recherche en SHS par les Digital Humanities.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Une cohérence scientifique des axes 2 (Mutations africaines et mondialisation dans la longue durée) et 5 (Développement et constructions sociales, environnement et santé) à renforcer.

Un nombre d'HDR insuffisant.

- Recommandations :

Favoriser la soutenance d'HDR pour améliorer le taux d'encadrement des doctorants et à alléger la charge des directeurs de recherche actuels.

Clarifier les partenariats internationaux de manière qu'ils valorisent le bilan scientifique de l'unité.



Nom de l'unité : Centre d'histoire sociale de l'islam méditerranéen

Acronyme de l'unité : CHSIM

Label demandé : UMR

Équipe 3 : N° actuel : EA1424

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Dominique CASAJUS

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Pierre BOILLEY

Historique et localisation géographique de l'unité

Création 01/01/1994

CHSIM

EHESS

96 boulevard Raspail

75006 PARIS

Équipe de Direction

Directeur : M. Dominique CASAJUS

Secrétaire (jusqu'à fin 2012) : M^{me} Murielle SCHILOVITZ

Nomenclature AERES

SHS6_1 Histoire

Effectifs de l'équipe

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	5	3	Sans objet
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3	2	Sans objet
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	Sans objet
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	Sans objet
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			Sans objet
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			Sans objet
TOTAL N1 à N6	10	7	Sans objet
Taux de producteurs (calculé sur l'effectif de l'équipe au 30/6/2012)	80%		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 CHSIM	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	14	
Thèses soutenues	2	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées (hors PREM et DREM)	3	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Créé en 1994, le CHSIM réunit 5 enseignants-chercheurs, 3 chercheurs et 10 doctorants et/ou post-docs. Au cours du dernier quadriennal, 4 membres statutaires et 11 doctorants ont quitté le laboratoire, mais 2 membres statutaires et 8 doctorants l'ont rallié. Ces chercheurs, historiens et anthropologues, privilégient une approche croisée de la Méditerranée musulmane sur un temps long.

En dépit d'un effectif limité, les publications du CHSIM sont nombreuses (124 sur la période) et représentatives des axes du projet de recherche : 1/ La construction des savoirs, 2/ Constructions littéraires, 3/ L'écriture de l'archéologie et son histoire et 4/ Transfuges. Ces axes sont cohérents et s'articulent bien entre eux, même si l'axe 3 ne bénéficie pas de la même densité de production que les autres. En outre, il convient de souligner l'application d'une méthodologie renouvelée qui suscite des résultats innovants sur des sujets comme la relecture de l'orientalisme à travers l'histoire, la littérature, l'ethnologie et l'archéologie. Cette lecture enrichit le dialogue entre les scientifiques de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée. Le centre a ouvert aussi d'autres horizons pour la recherche et plus précisément sur le Sahara comme lieu de culture, de civilisation et de liaison entre le Maghreb et l'Afrique subsaharienne.

Le Dictionnaire des Orientalistes de langue française publié en 2008 et dont la troisième édition est parue en 2012, regroupe quelque 300 notices et s'impose comme l'une des parutions majeures du CHSIM. Ce Dictionnaire a reçu un accueil international très favorable. Aux côtés des membres du CHSIM, de nombreux chercheurs extérieurs au laboratoire et collègues étrangers ont participé à ce dictionnaire qui s'attache à déconstruire et reconstruire le savoir orientaliste. Le travail engagé pour le dictionnaire a été prolongé par l'organisation en 2011 d'un colloque international (« L'Orientalisme, et après ? ») dont les actes ont été publiés et élargis au cas allemand à travers la publication de *Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord (XVIII-XX^e siècle)*. L'intérêt du CHSIM pour les relations entre anthropologie et littérature est également bien représenté dans le bilan des publications.

Aussi, les thématiques retenues pour les dossiers de la revue *L'année du Maghreb* en 2010 et 2011, respectivement sur « Sexualités au Maghreb » et « Sahara en mouvement » témoignent de l'intérêt du centre pour de nouvelles problématiques qui ont donné lieu à des travaux de qualité et ouvrent de nouveaux horizons de recherche, telle la sexualité dans le monde arabo-musulman ou le Sahara comme territoire culturel reliant le Maghreb et l'Afrique subsaharienne. Notons enfin que l'importance numérique des co-directions d'ouvrages témoigne du travail collectif et pluridisciplinaire mené par le CHSIM.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CHSIM propose un renouvellement de la réflexion sur l'orientalisme qui est bien connu en France et à l'étranger. L'organisation de colloques, la direction de dossiers de revues et la publication d'ouvrages collectifs contribuent à ce rayonnement qui devrait venir renforcer la traduction en arabe et en anglais des principales publications du laboratoire. Signalons que les actes du colloque sur l'orientalisme ont été réédités au Maroc par la Fondation Al Saoud.

Enfin, les enseignants du CHSIM entretiennent des contacts étroits et réguliers avec des universités étrangères, notamment maghrébines. Les enseignants du CHSIM ont ainsi tenu en avril 2008 un séminaire doctoral à l'université de La Manouba, en Tunisie, suivi en juillet de la même année d'une rencontre jeunes chercheurs avec le laboratoire Dirasset de la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Tunis 1.

De plus, les invitations fréquentes de chercheurs en provenance d'Universités du Maghreb et du Machreq contribuent à nourrir les échanges scientifiques méditerranéens. Toutefois, il serait bon que le CHSIM déploie plus d'activité au sein des ANR ou d'autres sources de financement de la recherche par projet.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CHSIM participe à son environnement social, économique et culturel en intervenant dans des émissions radiotélévisées et en contribuant à des tables rondes organisées par les collectivités locales (vraisemblablement ville jumelées France/Maghreb). En outre, la direction de cinq dossiers de la revue de l'Institut du Monde arabe (Al-Qantara) contribue à la diffusion et à la valorisation de la recherche du CHSIM en dehors du cercle académique. Cette vulgarisation de qualité pourrait être étendue à d'autres revues, mais notons que le CHSIM collabore également avec les médias. Il dispose également d'un site internet présentant son actualité scientifique et les domaines de compétences de ses membres.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'effectif restreint du CHSIM lui permet de privilégier une organisation collective fédérée par son directeur. Ainsi, les axes de recherche ne constituent pas des équipes imperméables dans leur organisation d'autant que de nombreuses passerelles scientifiques les rapprochent. Il est à noter que le CHSIM ne désigne aucun responsable d'axe et que plusieurs membres participent à plusieurs des quatre thèmes de recherche du laboratoire. En outre, les membres échangent mensuellement à l'occasion du séminaire du laboratoire "Histoire et anthropologie de l'Islam méditerranéen. Présentation et discussion des recherches en cours".

Les doctorants participent pleinement à la vie du laboratoire et bénéficient d'une proximité avec l'équipe des chercheurs favorisant les échanges. La bibliographie témoigne des liens qui perdurent une fois les étudiants devenus docteurs et post-doctorants.

Le CHSIM ne dispose d'aucun technicien ou ingénieur et n'a plus de secrétaire depuis l'automne 2012 ce qui ne peut qu'alourdir les tâches administratives de ses membres titulaires.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Au sein de l'EHESS, le CHSIM coordonne neuf séminaires, représentatifs des axes de son programme de recherche, organisés pour certains en collaboration avec des chercheurs et enseignants extérieurs et dans lesquels les doctorants sont appelés à intervenir. Certains de ces séminaires couvrent toutes les thématiques et temporalités intéressant le CHSIM et font preuve d'une activité intense et d'une attractivité importante.

Le centre organise chaque année des journées doctorales qui permettent d'associer à ses travaux les doctorants et étudiants de master. Il a également organisé en Tunisie, en 2008, une semaine de rencontre des Jeunes chercheurs largement destinée aux doctorants du Maghreb. En outre, il accueille régulièrement des étudiants inscrits en master ou en doctorat dans des universités du Maghreb.

Toutefois, les moyens financiers du CHSIM limitent le soutien qu'il peut apporter à ses doctorants pourtant appelés à mener des recherches sur le terrain. Cette précarité financière a conduit plusieurs doctorants à suspendre, voire à abandonner leurs recherches.

Ajoutons que la démographie de l'équipe et le nombre restreint de ses membres habilités à diriger des recherches posent pour l'avenir la question de l'encadrement des doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Voir l'évaluation sur le projet de fusion du CEMAF, du CEAF et du CHSIM.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Grand nombre de publications de grande qualité.

Dynamisme et aspects novateurs des thèmes de recherches.

Forte intégration des doctorants aux activités du laboratoire.

Échanges scientifiques avec les UMIFRES du Maghreb et les Universités de la région.

Chaire sécable : un dispositif d'invitation souple qui permet d'accueillir plusieurs chercheurs, notamment maghrébins, pendant quelques mois chaque année.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Interdisciplinarité à améliorer.

Améliorer la visibilité nationale.

Faiblesse de la réponse aux appels d'offres (ANR...).

Nombre d'HDR trop limité.

Recherches sur le Maroc, la Mauritanie, la Libye et l'Égypte pas assez développées.

- Recommandations :

Recruter un plus grand nombre de doctorants.

Formaliser les liens scientifiques avec la recherche africaniste.

Continuer à développer les études sahariennes et l'histoire des liens entre l'Afrique Noire et le Maghreb.

Faciliter les possibilités de soutenance des HDR.

5 ● Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 8 janvier 2013 à 9h00

Fin : 8 janvier 2013 à 18h20

Lieu de la visite : 94200 Ivry-sur-Seine.

Institution : Délégation CNRS Paris A

Adresse : 27 rue Paul Bert

Locaux spécifiques visités : CEMAF-Ivry.

Déroulement ou programme de visite

9h-9h 30	Réunion des experts (seuls) (Salle B)
9h 30-10h30	Intervention des tutelles (Amphi)
10h30-11h45	Présentation du bilan (CEAF-CEMAF-CHSIM) par les Directions et les chercheurs (Amphi)
11h45-12h30	Questions des experts (Amphi)
12h30-13h20	Entretiens de membres du Comité d'experts avec les Doctorants (seuls) (Amphi ou Salle A)
12h30-13h20	Entretiens de membres du Comité d'experts avec les ITA (seuls) (Salle B)
13h 20-14h	Repas (experts seuls : plateaux-repas) (Salle B)
14h20-15h10	Présentation du projet commun par le porteur de projet (Amphi)
15h10-16h	Questions des experts (Amphi)
16h-16h 30	Réunion des experts (seuls) (Salle B)
16h 30-17h	Entretien du Comité d'experts avec les Directions et le porteur de projet (seuls) (Salle B)
17h-18h20	Réunion des experts (seuls : premières discussions sur le rapport) (Salle B)



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

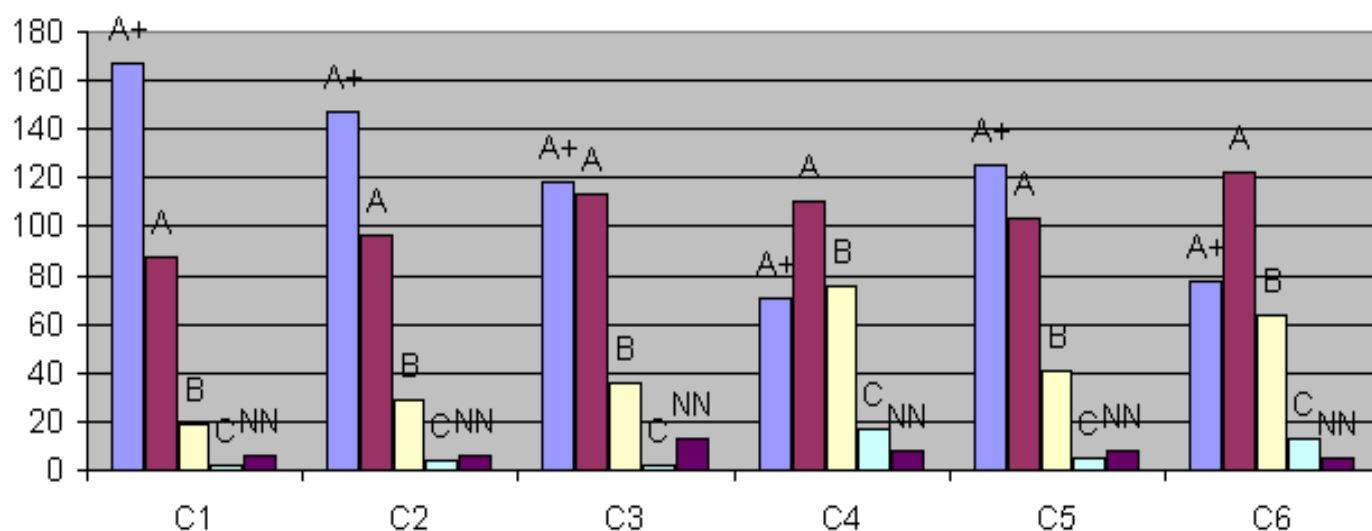
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



U – PANTHÉON - SORBONNE –
UNIVERSITÉ PARIS 1

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05
☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Paris, le 25 avril 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 587

Objet : Réponse au rapport du comité de visite UMR 8171 - CEMAF

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'UMR Centre d'Etude des Mondes africains (UMR 8171 - CEMAF) le 8 Janvier 2013. Au nom de l'unité, elle remercie le comité de visite pour la qualité de son travail et la pertinence des observations détaillées et des recommandations contenues dans le rapport.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Philippe BOUTRY

